

Notre veillée s'est ouverte en donnant la parole aux personnages de la crèche. Qui a pris la parole en premier ? Le plus petit : l'enfant de crèche ! Le plus petit mais le plus important. Tout un message jusqu'à aujourd'hui !

En cette nuit où « **Marie mit au monde son fils premier né ; elle l'emballa et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune** », nos cœurs se tournent vers l'Enfant et s'émerveillent du don qui nous est fait. Enfant vulnérable. Enfant sans défense.

Dieu choisit le chemin de l'humilité. La vie de cet enfant sera toute entière sous le signe de l'humilité, de l'accueil sans réserve, de l'amour donné. Les premiers témoins sont parmi les plus humbles : des mal aimés, des mis à part, des exclus. Encore aujourd'hui, Il nous redisent que seul le cœur humble peut entrer pleinement dans le mystère de la Nativité.

Comme au premier Noël, il nous accueille les bras grands ouverts, sans jugement. Toute sa vie sur les routes de Palestine, il en a été ainsi et ce soir encore, il en est ainsi. Ce soir encore, Il nous invite à lui offrir nos vies tout simplement, dans leurs beautés et pauvretés. Il les prend à pleines mains dans sa tendresse. N'est-il pas venu pour les brebis qui se perdaient ?

Il me semble que cette annonce peut venir nous rejoindre profondément alors que nous traversons des heures d'inquiétudes, épuisés par la pandémie qui n'en finit pas. Il y a plus de 2000 ans, Dieu choisissait dans l'Enfant de la crèche de quitter sa toute puissance inaccessible pour entrer dans notre histoire dans la fragilité et la vulnérabilité d'un Enfant. Nous nous croyions « tout puissant », invulnérables et voici qu'un petit virus crée un véritable chamboulement. Bien plus, il nous met en face cette réalité à laquelle nous ne voulons pas consentir : nous sommes fragiles et vulnérables, voire extrêmement vulnérables.

Dans le mystère de la Nativité, la toute puissance de Dieu se fait vulnérable ! Toutes nos fausses représentations de Dieu avec lesquelles nous nous débattons volent en éclat. Toutes nos visions erronées sur l'homme ou la société se trouvent remises en cause. Chemin de salut au milieu de tous les chemins sans issue que l'homme et la société ont pris, sans parfois se poser de questions ! ..

Oui ce soir, déposons nos histoires malmenées et les jours incertains, nos chemins de nuit et de souffrance peut-être, dans les bras de l'Enfant Dieu de la

Crèche. Il est « le frère qui vient nous chercher quand nous sommes désorientés et que nous perdons notre direction. Il vient partager nos combats, nos révoltes, nos angoisses, nos aspirations à une vraie fraternité entre tous les hommes ; à une terre des hommes où les plus petits et les plus fragiles comme à la crèche sont au centre, au cœur de toute attention.

N'oublions pas non plus que dans la nuit de Bethléem « Dieu est déposé à l'endroit où les animaux vont manger ! La paille devient le premier berceau pour Celui qui se révèle « comme le pain du ciel ». Il est déposé dans une mangeoire pour être notre nourriture. Il en est ainsi dans chaque eucharistie. Il en sera ainsi ce soir. L'enfant dans la mangeoire est désormais offert comme pain de vie pour celui qui, humblement ouvre ses mains pour l'accueillir et se nourrir de sa vie, de ses choix de vie. Total abandon à notre liberté. Il n'a d'autre toute puissance que sa toute puissance d'Amour qui s'offre à notre liberté pour donner goût d'amour divin à nos vies humaines où il vient habiter car, ne l'oublions pas, c'est dans la Crèche de nos vies qu'il veut habiter et rayonner, inventer l'Évangile à continuer d'écrire. Oui , ce soir, toi le Ressuscité, vient dans la crèche de mon cœur !

Père Philippe Pottier